



International Labor Network of Solidarity and Struggles

WWW.LABOURSOLIDARITY.ORG



@INTERNATIONALLABOURSOLIDARITY/

Réseau Syndical International de Solidarité et de Luites

Rede Sindical Internacional de Solidariedade e Lutas

الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال

Rete Sindicale Internazionale di Solidarietà e di Lotta

Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas

Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes

Antifascisme et anti-répression

On constate à travers le monde une montée alarmante de l'extrême droite et des fascismes, que ce soit par leurs idées qui étouffent le débat politique, ou par leurs multiples attaques contre le mouvement syndical et le reste du mouvement social. Sa poussée électorale lui a même ouvert les portes du pouvoir dans plusieurs pays comme aux États-Unis, Brésil, Hongrie, Inde, Philippines... les exemples sont nombreux. Mais elle agit aussi par ses milices, ses groupes paramilitaires et est responsable de nombreux assassinats contre les acteurs et actrices des luttes émancipatrices.

Leur stratégie se base sur la confusion et l'instrumentalisation des peurs en rendant responsables les étranger·es ou tout autre bouc émissaire qui ne correspond pas à leur idéologie. Ils disent se situer du côté du peuple mais en vérité, ils sont les chiens de garde du capitalisme et les ennemis des travailleurs et travailleuses. En effet, ils nient la lutte de classe, préférant protéger le patronat et les milliardaires qui le leur rendent bien en les finançant abondamment.

Dans la pratique, ils s'attaquent systématiquement aux droits des femmes notamment au droit à l'avortement ainsi qu'aux LGBTQI+ et mènent des politiques racistes extrêmement violentes que ce soit aux frontières ou à l'intérieur de leur pays.

Si l'extrême droite monte en puissance, le peuple chilien a récemment prouvé la possibilité de la faire reculer à travers un antifascisme populaire. Le réseau syndical international de solidarité et de lutte réaffirme son engagement à combattre l'extrême droite sous toutes ses formes.

Pour favoriser le développement des réponses populaires, nous devons lutter contre tout ce qui peut altérer la capacité du mouvement social à s'organiser, en adaptant les réponses aux différents niveaux de répression mais en les organisant au niveau international. Cette orientation implique :

- de se doter d'outil d'autodéfense légaux et juridiques contre la criminalisation des pratiques militant·es ou de nos organisations par des États ayant à leur tête des régimes d'extrême droite ou dits « progressistes ».
- de développer des pratiques d'autodéfense numérique pour protéger nos données sensibles.
- de développer des moyens d'autodéfense contre les attaques physiques de militant·es par les groupes d'extrême droite ou les forces de « l'ordre ».
- de développer un fond international de solidarité pour soutenir les militant·es subissant la répression, appuyé sur l'organisation d'une campagne annuelle coordonnée en soutien aux prisonniers politiques.
- de lutter contre l'infiltration de réseaux d'extrême droite dans nos organisations.